



INFO COOP 32

OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

N° 65
Juin 2015

Bulletin d'information des coopératives scolaires du Gers

AD OCCE du Gers Chemin de la Réthourie 32000 AUCH

et fax : 05 62 61 27 85 ad32@occe.coop <http://www.occe32.net>

Sommaire

Edito

Par Laurent DESPAUX

p. 1-2

Une année OCCE

...

**Fabriquer du cinéma,
pour affûter son esprit
critique**

p.3

**De la littérature jeunes-
se, pour s'interroger**

p.4

**Théâ, faire groupe, s'é-
manciper**

p.5 et 6

Compte rendu AG

p.7

**Un outil pour un climat
de classe plus serein**

p.8

Editorial

L'ennui, un dégoût de l'école ?

Qui a dit et quand ?

« Qui n'a été frappé, en pénétrant dans la cour d'un de nos grands établissements d'enseignement secondaire, de la mine maussade, éteinte, ennuyée, d'un grand nombre de jeunes garçons ? Qui ne les a vus, dans la classe, subir les leçons comme une corvée monotone, sans que leur visage s'animât, sans que le moindre tressaillement vînt annoncer que le cœur prenne part à l'effort de l'intelligence ? Qui ne sait que, l'éducation terminée, un trop grand nombre d'entre eux se hâtent d'oublier une époque de leur vie qui, par leur faute ou par celle de leur maître, ne leur apparaît que comme un temps de labeur ingrat et ennuyeux ? ».

C'est dans le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publiée sous la direction de Ferdinand Buisson à la grande époque de la fondation de l'École républicaine par Jules Ferry, que l'on trouve ces phrases dans l'article « Ennui » de Félix Pécaut, Inspecteur général de l'Instruction publique (Café pédagogique du 15 mai).
(Suite de l'édito page 2).



Illustration réalisée par le groupe d'écriture de Jean de La Fontaine, L'Isle Jourdain

Nos autres projets à (re)découvrir sur le site de l'association : www.occe32.net

Les Ecrits Tournants, les Ecoles fleuries, la Semaine des Droits de l'Enfant, les fiches patrimoine, Etamine, des jeux coopératifs en prêt, le concours d'affiches des Francas, les Rencontres aux Castelnau, autant d'actions annuelles que nous avons reconduites ou soutenues.

Et encore de nouvelles propositions cette année :

Un Forum des Droits de l'Enfant avec 15 associations pendant la Semaine des Droits de l'Enfant, que l'OCce a co-organisé en coopération avec l'Unicef, les Francas et la Ligue de l'Enseignement.

Des formations « Gestion de conflits » et « Médiation par les pairs ».

La Fête de la Science à Fleurance en octobre 2014.

L'ennui, terme tabou à l'école ? La ministre de l'éducation nationale a été critiquée pour avoir osé dire que des élèves s'ennuyaient au collège ou à l'école. Pourtant... si on écoute un peu certains gamins on s'aperçoit assez vite qu'un certain nombre, non négligeable, s'ennuie. Et là commencent les amalgames. « Si on veut lutter contre l'ennui à l'école c'est que l'on est pour une pédagogie de la paresse ou que l'on veut s'en remettre aux caprices des élèves. » Toujours les mêmes arguments.



Certains défendent l'ennui comme « propice au développement imaginaire de l'enfant et qu'il est source de créativité ». C'est en partie vrai mais à condition qu'il soit limité. L'ennui trop fréquent engendre au contraire la démotivation puis le décrochage scolaire donc de l'échec de l'école.

D'autres pensent lutter contre cet ennui par l'introduction de nouvelles technologies. Le numérique à l'école deviendrait LA SOLUTION en feignant d'oublier qu'un ordinateur, une tablette, le réseau internet ne sont que des outils au service d'une pédagogie.

Dès les années 1920, des mouvements de l'Education nouvelle comme le GFEN, Célestin Freinet et d'autres, ont cherché des formes nouvelles d'enseignement. Lutter contre l'ennui ne veut pas dire ne pas être exigeant sur le travail des élèves, ne pas leur demander des efforts. Un des livres clés de Freinet a pour titre *L'Éducation du travail*. Mais dans les pédagogies coopératives (terme qui peut englober bon nombre de pédagogies de l'Education nouvelle) l'élève à qui on demande de la rigueur, des efforts sera récompensé par la reconnaissance qu'il aura de son travail. Pour que l'élève ne s'ennuie pas, il faut lui proposer un vrai travail, des projets dont il soit acteur, qu'il ait des responsabilités en un mot qu'il devienne acteur de ses apprentissages.

Quand je passe dans des classes, les enfants me racontent les difficultés qu'ils ont rencontrées sur tel ou tel projet, mais aussi la joie que leur a procuré leur spectacle au théâtre de la ville d'Auch, ou la fierté ressentie quand l'album réalisé après lecture d'un livre est exposé dans un lieu public etc.

Étrange coïncidence. Le 1^{er} ministre de l'Éducation nationale ayant voulu lutter contre l'ennui à l'école ne serait-il pas Jean Zay avec les classes promenades, l'étude du milieu par l'observation active, les activités dirigées, l'utilisation de moyens pédagogiques nouveaux (la radio et le cinéma à l'époque), le sport... ? J'y ajouterai l'autorisation d'enseigner l'esperanto pour l'ouverture sur le monde.

Mais rien n'est jamais acquis. Nous devons par l'échange, la formation, aller plus loin dans la pédagogie coopérative. Par vos témoignages, vous devez en montrer l'efficacité. Témoignez que par la coopération, par la mise en œuvre de projets où l'élève est partie prenante, par l'instauration de la démocratie dans les classes et les écoles, des enfants reprennent goût au travail scolaire, sortent de la spirale de l'échec. Ils ne s'ennuient plus.



Actions départementales 2014 - 2015

Du cinéma dans les classes

En partenariat avec Canopée 32, 9 classes se sont essayées à la grammaire cinématographique pour des films d'animation (CM1-CM2 Monferran-Savès, les 4 classes de Sainte-Christie, les CE2-CM1-CM2 d'Estang), des films burlesques (les 2 classes de Frégouville) ou même à un reportage (CM1-CM2 Gimont).

L'Occe y voit un moyen de travailler en équipe et de trouver une place dans la classe. L'objectif est une éducation critique à l'image : « jouer avec les images, avant qu'elles ne se jouent de vous ».

Mais laissons plutôt la parole aux artistes (extrait du blog des élèves de CM1-CM2 de Frégouville).

Graines d'acteurs à Frégouville

Par Charline et Morgane

Cette année, les deux classes de l'école ont travaillé sur un projet vidéo : réaliser un petit film muet en noir et blanc, sur le thème du burlesque.

Arthur est venu nous aider : il nous a expliqué ce que veut dire « burlesque », nous a montré des extraits de film de Chaplin, Keaton...

Puis il nous a amené les caméras pour travailler sur des ateliers et apprendre à faire des plans pour donner des effets (champ/contre-champ ; plongée/contre-plongée...).

Nous (les CM1/CM2) avons réalisé un court métrage qui s'appelle "**la classe buissonnière**".

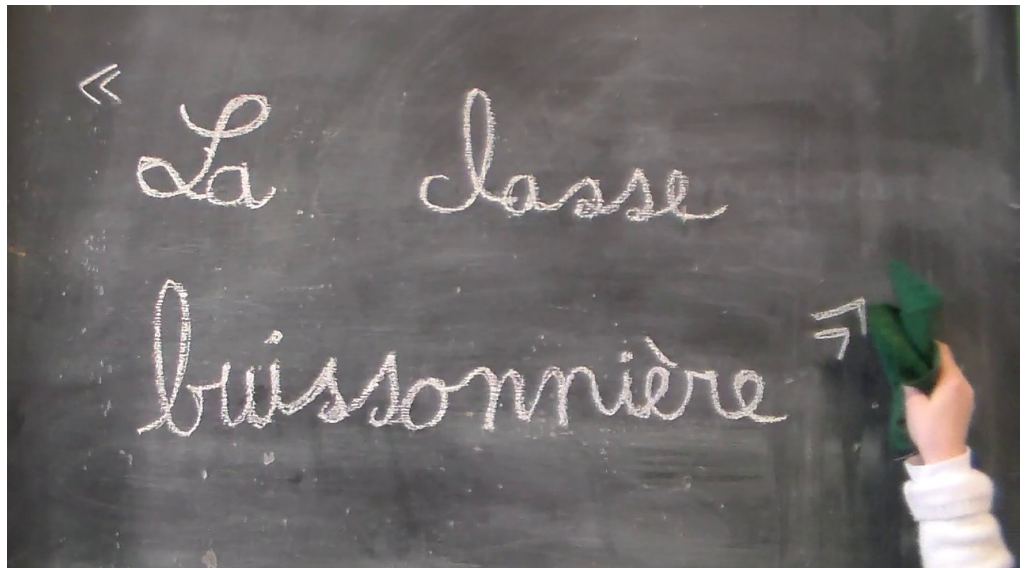
Le tournage a duré 2 demi-journées.

Mais il a neigé le deuxième jour, alors on a du modifier le scénario !

Nous l'avons terminé avant les vacances de février et maintenant, il faut s'occuper du montage !

Une réaction ?

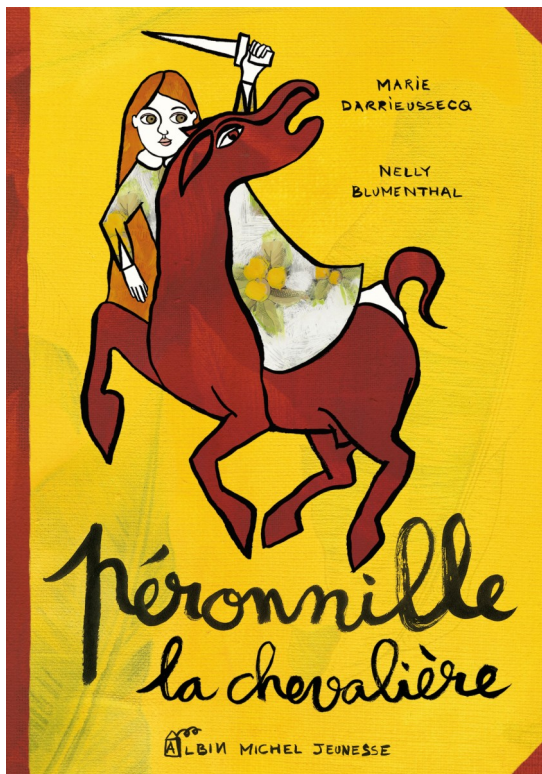
« C'était génial, un film muet, en noir et blanc, avec nous comme acteurs, on ne peut pas rêver mieux !! »



Le cheminement pour le créer est le suivant:

- 1- Création du story-board.
- 2- Choix des rôles.
- 3- Réalisation du film (tournage).
- 4- Mettre les scènes filmées sur la time-line, sélectionner ce que l'on veut garder, les mettre dans l'ordre, leur enlever le son et les mettre en noir et blanc.
- 5- Faire les génériques (de fin et de début) et faire la prise de sons.

Jeu de piste littéraire **Egalité Filles-Garçons : Péronnille Chevalière**



Suite à l'abandon de l'Abcd de l'égalité, et parce que c'est une source de conflits que nous croisons souvent dans les cours de récréation, l'Occe et l'Unicef ont choisi de s'interroger avec les classes sur la place des filles et des garçons dans notre société. Qui joue à quoi ? Est-ce qu'on peut faire tous les métiers quand on est une fille/un garçon ?

Péronnille nous a aidé à nous poser toutes ses questions, en évitant une approche trop didactique ou avec des réponses toutes faites.

Nous avons également bénéficié du travail précieux réalisé à l'école Marianne d'Auch depuis plusieurs années.

7 classes (Sainte-Dode, CM de Lussan, CP-CE1 de Gimont, CP et CE2 de Rouget de Lisle à Auch, GS-CP de Sainte-Christie, CM de Polastron) ont travaillé sur ce remarquable ouvrage de littérature jeunesse (disponible au prêt à Canopée et à l'Occe !).

Témoignage d'Anne Cengigh, enseignante à Rouget de Lisle, Auch

Le jeu de piste littéraire était pour moi une entrée intéressante et motivante pour les élèves de CE2. Ils ont très vite apprécié Péronnille, cette petite chevalière, qui prend chaque épreuve avec sérénité et efficacité. Dès les premières pages, les codes et clichés des contes traditionnels étaient bousculés.

Notre premier travail a été un travail sur l'image (les apparences sont trompeuses) : tenues vestimentaires selon les époques, les pays : comment ?! les hommes peuvent porter des robes ?!

Influence de la mode : cheveux longs, cheveux courts...

Et bien sûr, le jeu a été une occasion de travailler sur la langue : au fait, qu'est-ce que c'est, une chevalière ? Une recherche internet nous donne une drôle de définition... Est-ce que cela peut exister ? Les échanges ont alors porté sur des métiers « pour les filles et pour les garçons », des activités « pour les filles et pour les garçons ». Alors peut-on être plombière, charpentière (c'est pas une abeille, ça?), routière (c'est pas une moto, ça ?).

Ce débat parfois déstabilisant pour certains enfants a été enrichi par des interventions du planning familial sur l'égalité fille/garçon.

Cet album offre de nombreuses pistes et la qualité du texte et de l'image nous a également permis de travailler en Arts Visuels.



Théâ : Du théâtre contemporain à l'école ? Si, c'est possible !

En partenariat avec l'Adda 32, la compagnie Kiroul et grâce au soutien d'Auch Ville amie des enfants, 5 classes ont relevé le défi de se frotter aux œuvres de Sylvain Levey (*Ouasmok ?*, *Cent culottes et sans papiers*, *Costa le Rouge*). Elles se montrent ambitieuses certes, mais aussi drôles et poétiques.

Les enseignant-e-s ont suivi une animation pédagogique avec le metteur en scène Patrick Séraudie et les classes ont bénéficié de 3 interventions de la compagnie Kiroul. Des rencontres départementales ont eu lieu pendant la Semaine des Droits de l'Enfant, le jeudi 9 avril, au théâtre municipal d'Auch (à l'italienne, un lieu magique !). Apprivoiser la scène, choisir des extraits qui plaisent à tout le monde, mettre en voix, en corps...mais pas tout seul ! Le groupe classe devient source de soutien et on peut compter sur ses camarades. Une vraie aventure qui soude un groupe classe.

Chaque année une formation nationale de 4 jours est proposée par l'Occe, pendant les vacances d'automne. Tous les frais sont pris en charge, excepté les transports. Cette année, la formation aura lieu en Dordogne ou Lot-et-Garonne.



Théâ de l'intérieur, témoignage de Christine Menuet, enseignante à Bassoues :

Je me suis inscrite la première fois au projet THEA il y a 4 ans par hasard car je n'avais pas trouvé d'animation pédagogique qui me plaisait et j'avais envie de proposer à mes élèves l'activité théâtre.

Je n'avais aucune compétence ni formation dans le domaine.

Les enseignants qui étaient là étaient tous inscrits au projet THEA et lorsque j'en ai eu le descriptif, lecture d'un auteur contemporain, création libre à partir du texte, présentation du résultat au théâtre d'Auch, travail avec un comédien ou un metteur en scène, rencontre avec l'auteur ..., j'ai été séduite bien que toutefois très inquiète quant à la suite à donner à cet engagement.

Amatrice de découvertes et de nouvelles expériences, j'ai tout de même eu le sentiment de me jeter dans le vide !

Ça, c'était l'année de Stéphane Jaubertie et c'est l'envie de faire du théâtre avec mes élèves qui avait motivé mon inscription au projet THEA.

Cette année en 2014, c'est un tout autre cheminement qui m'a conduite à réitérer l'expérience THEA. Je n'avais pas projeté avant la rentrée de participer à ce projet.

Ma classe composée de 12 élèves (9 garçons et 3 filles), ne fonctionnait pas bien en terme de vie collective. J'avais des élèves gentils, actifs, travailleurs plus ou moins, mais je

Un groupe en pleine action, lors des rencontres départementales, le 9 juin



Théâ, suite...

ne parvenais pas à faire respecter des tours de parole, à les faire s'écouter les uns les autres ; Tous aimaient parler aucun ou presque ne savait écouter ! J'avais des individualités très marquées, ayant une haute estime d'eux même, ne montrant aucun intérêt pour l'autre et ce qu'il pourrait apporter. C'était extrêmement déplaisant. J'ai voulu agir sur ce point et les amener à une écoute partagée, une classe plus collective et coopérante.

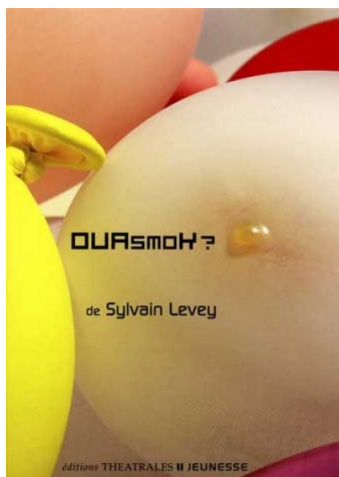
C'est pourquoi, je me suis inscrite à THEA, me souvenant de la cohésion que nous avions réussie à créer tout au long de l'année.

En parallèle j'ai échaffaudé tout un projet de classe autour de la coopération : rallye mathématiques, préparation des rencontres sportives, jouer ensemble en classe, traiter des thèmes de l'histoire de l'école, le travail des enfants, le partage des richesses dans le monde, en France ...

Le livre : Sylvain Levey : Cent culottes et sans papiers

Nous avons commencé le livre après Toussaint et étalé sa lecture sur toute la période, lisant tout mais par petits extraits d'autant plus faciles à déterminer qu'ils étaient séparés par des tirets. Nous lisions un, deux ou trois passages et relevions sur une affiche les thèmes abordés.

C'est ainsi que les enfants, d'abord rebutés par la forme, "mais c'est pas du théâtre ça !", interrogatifs quant aux découpages du texte, et bien plus encore quant au contenu " Mais il n'y a pas d'histoire ! Comment allons-nous faire ???", ont trouvé progressivement de l'intérêt au texte.



Les thèmes abordés sont impressionnants de profondeur et de gravité : les clandestins et les sans-papiers, la maltraitance à l'école, à la maison, le harcèlement, la violence, les agressions morales, la moquerie et ses dégâts, les humiliations, le travail des enfants, la publicité, les jeux dangereux, le gaspillage, le réchauffement climatique, le profit, les religions, la paix entre les peuples, la guerre...

Chacun de ces thèmes a été l'objet d'explications, de discussions, de débats... tous aussi porteurs les uns que les autres. Les élèves ont improvisé des situations. C'est ainsi que sont nées les bribes d'un spectacle.

Ensuite les élèves ont choisi de présenter des tableaux représentant ces thèmes. Ils ont observé que tous tournaient autour de l'enfance. L'enfant était au centre du livre. L'idée des lettres-corps est venue bien plus tard lorsque nous avons voulu donner une unité à la pièce.

Lors de ce projet, j'ai réussi à obtenir la cohésion de ma classe. Cela n'est pas encore toujours valable dans les activités quotidiennes de classe. Les enfants ont tout de même progressé dans la prise en compte de l'autre, l'écoute, l'entraide.

Il ressort de ce projet, après les doutes beaucoup de fierté du travail obtenu, le sentiment d'avoir réalisé ensemble quelque chose de très créatif et original, quelque chose de grand, quelque chose de beau, quelque chose de fidèle à l'esprit du livre et qui tournerait autour des idées de Liberté, Égalité, Fraternité...



Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 4 février 2015

L'Assemblée générale de l'exercice de l'année 2013-2014 s'est déroulée le 4 février 2015 dans les locaux de l'école élémentaire Jean Jaurès à Auch.

Rapport moral :

Le Président rappelle que l'OCCE et l'Association Départementale 32 se sont engagés depuis longtemps pour faire connaître la Convention Internationale des Droits de l'enfant et regrettent qu'en France elle ne soit pas intégralement respectée. La Cour Européenne des Droits de l'Homme condamne régulièrement notre pays pour non respect de la CIDE. Mais même à l'école, la CIDE n'est pas complètement appliquée. Seule, une école développant la démocratie dans les classes, la coopération au quotidien avec des projets où les enfants sont impliqués est en adéquation avec cette convention. C'est pourquoi nous faisons nôtre la déclaration de notre ministre qui a déclaré : **On ne saurait concevoir un enseignement visant à former le futur citoyen sans le mettre en pratique dans le cadre scolaire.**

Les événements de janvier 2015 nous incitent à faire que les enfants et les jeunes soient plus partie prenante de leurs apprentissages.

Rapport d'activités :

L'animateur pédagogique a présenté les projets les plus marquants de l'année :

- le jeu de piste littéraire à partir de l'album *Le manège de Petit Pierre* avec la rencontre d'enfants organisée par la médiathèque de Lombez ;
- le cinéma avec le partenariat avec Canopée et la participation des classes au festival Afca (Bruz) et au Forum des images de Ciné 32 et de la Ddcsp
- le rassemblement Etamine de 9 classes dans le secteur du Houga avec la création d'un livre « Qu'on fit d'écrits ».
- la médiation par les pairs, en partenariat avec les Francas à l'école de Lussan.

Rapports financiers du conseil d'administration :

Le total des produits du siège départemental s'élève à 51 727,03 € pour l'exercice clos contre 58 507,35 € pour l'exercice précédent alors que le total des charges est de 55 116,08 €. Le résultat de l'exercice se solde par un déficit de **3 389,05 €**.

Ce résultat s'analyse comme suit :

Baisse des intérêts de la mutualisation, baisse de la part départementale sur les adhésions due à la non répercussion de l'augmentation de la part nationale.

Le produit moyen est estimé à 125,93 € par coopérateur.

Elections au conseil d'administration

Renouvelables : Colette DULAUR, Isabelle FASSI DE MAGALHAES, Arthur JULLIEN, Geneviève SABATHIER.

Leur renouvellement est approuvé à l'unanimité.

Cotisations 2014-2015

Au vu du déficit de cette année et de la diminution prévisible des ressources de la mutualisation des comptes de La Banque Postale le CA de l'association propose :

- Pour les écoles élémentaires une cotisation de 1,80 €.
- Pour les écoles maternelles nous ne pouvons pas garder le système de forfait par classe. Ce système avait été mis en place à une époque où nous ne propositions pas de projet pour le cycle 1. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. De plus, le nombre d'élèves adhérents doit être le même que le nombre d'élèves assurés. Nous proposons qu'une remise de 15 % soit accordée à ces écoles ce qui met la cotisation à 1,53 €.

Vous pouvez consulter le compte-rendu intégral sur le site de l'AD
http://www.occe32.net/pages_adminis/AG_15_02_04_CR.pdf

Agendas coopératifs : des outils pour la classe

Une boîte à outils, pour un climat de classe bienveillant, qui permet à tous d'apprendre. Une formation est possible, appelez-nous !

Le témoignage de Sarah Diaz, enseignante en CM1-CM2 à Gimont.

Notre projet d'école porte depuis trois ans sur la coopération entre élèves. Cette priorité a fait suite au constat de manque de plus en plus important de respect entre les élèves et d'une difficulté croissante à vivre et travailler ensemble.

Utiliser l'agenda coopératif dans les classes a d'abord permis de gommer les différences entre les élèves en matière de matériel scolaire (le même agenda pour tous sans signe distinctif).

Il est vrai que pour la mise en route, il est nécessaire d'y consacrer du temps pour dater au moins les premières semaines de l'agenda.

Il faut également être attentif à chaque élève car les semaines peuvent se décaler très rapidement !

Je n'ai personnellement pas utilisé les activités de l'agenda de manière hebdomadaire comme cela peut être présenté mais de manière plus libre avec un objectif principal : créer du lien entre les élèves.

La diversité des activités proposées par le guide du maître et leur mise en œuvre aisée me permet de varier les activités d'une année sur l'autre en fonction de mes priorités, du climat et des particularités de la classe.

Parmi les activités que je mets en place chaque année, la météo du jour me permet, notamment au premier trimestre, de libérer la parole, de régler des conflits mais surtout d'apprendre très vite à reconnaître et exprimer les qualités des autres.



Un agenda et des activités adaptées pour chaque cycle

Associée à l'utilisation de la mallette de jeux coopératifs, cela permet très vite d'obtenir un réel climat de confiance et d'appartenance au groupe-classe.

Quant au conseil d'élèves, je ne le mets pas en place de manière figée. Il a lieu régulièrement certes mais seulement lorsque je l'estime nécessaire (conflit à résoudre, événement à préparer, prise de décision collective).

Cette année, j'ai particulièrement utilisé l'horloge qui m'a permis de mettre en place très rapidement des binômes pour les travaux de groupes.

L'année dernière, j'avais investi plus particulièrement les défis pour apprendre à s'évaluer et chercher à progresser dans certains domaines comme la tenue des cahiers, la rapidité, la prise de parole...

J'utilise donc l'agenda coopératif comme une boîte à outils me permettant chaque année de créer dans la classe un esprit d'entraide, de respect et d'écoute mutuelle.

En savoir plus sur les agendas coop, les commander : www.occe32.net/annee_encours/agendaCoop.html



Le dé des sentiments, un baromètre pour mieux se connaître et mieux connaître ses camarades.